

au 75e pour y remplir les fonctions de majors, ainsi que le lieutenant Bent, du 63e, en qualité d'adjutant, et le sergent-major Lockheart, du 63e carabiniers, comme sergent-major.

A son arrivée au camp de Lunenburg le bataillon se composait d'aussi bonnes recrues neuves qu'on puisse en désirer voir dans n'importe quel pays. Règle générale, tout le monde est parfaitement étranger au service, mais tous aussi sont pleins de bonne volonté et désireux d'apprendre. Au bout de douze jours j'avais peine à reconnaître les hommes de ce corps. Ce résultat est, dans une grande mesure, dû à l'état major adjoint, ainsi qu'à la cordiale coopération de l'officier commandant. Je recommanderais que tous les officiers allassent à l'école de Frédéricton.

Ce bataillon est le meilleur du district au tir à la cible, dont il s'est acquitté d'une manière satisfaisante.

La conduite des hommes a été excellente. Malgré le voisinage immédiat d'une ville je n'ai eu connaissance d'aucun cas d'ivresse.

La musique de ce bataillon est de beaucoup le meilleur corps rural que j'aie rencontré n'importe où en Canada; elle a beaucoup contribué à rendre le camp attrayant.

Les vivres étaient excellents, et il n'y a pas eu de plaintes.

On leva le camp le 9 octobre. Maintenant que nous avons campé pendant les mois de septembre et d'octobre sans un seul jour de pluie, et sans avoir perdu une seule heure d'exercice, je ne saurais dire autrement que, dans la Nouvelle-Écosse, l'automne est la saison de campement, car je n'ai jamais vu le climat égalé nulle part à cette époque de l'année.

Tir de la carabine et champs de tir.

J'inclus un rapport du tir à la cible pour le district, ainsi que les registres de cible qui démontrent que le 75e est le bataillon qui tire le mieux; que la batterie d'artillerie de place de Lunenburg est la compagnie la plus forte au tir à la cible; que le sergent fourrier Skinner, du 66e fusiliers P. L., est le meilleur tireur du district; que plus de la moitié des hommes dressés sont des tireurs de troisième classe, et qu'il y a 325 hommes qui n'ont pas tiré les 20 cartouches fournies par le département.

J'attirerai spécialement votre attention sur le besoin de prix lorsque les compagnies et les bataillons tirent leur nombre réglementaire de cartouches. Bien que l'Etat donne généreusement de fortes sommes tous les ans, cet argent n'arrive réellement pas jusqu'aux soldats. Examinez les noms de ceux qui remportent des prix dans les concours des associations fédérale, provinciales et autres, et vous verrez que les officiers qui ne portent pas le fusil remportent la meilleure part des prix, et qu'un petit nombre de sous-officiers et de soldats qui font une spécialité de concourir pour ces prix les remportent d'année en année.

Quant aux prix de tir annuel, je suggère respectueusement :—

1° Qu'il soit donné des insignes aux meilleurs tireurs de compagnie, de bataillon, du district, et du Dominion.

2. Que l'en donne le titre de tireurs à 10 pour 100 des hommes dressés ayant rempli certaines conditions, et qu'il leur soit alloué, à chacun, un prix de \$5 en argent.

Aux meilleurs tireurs de compagnies.....	\$10 00
do do bataillons.....	20 00
do do districts.....	25 00
do do du Dominion.....	50 00

En ma qualité de carabinier d'une grande expérience, je dirai qu'après qu'on est devenu un bon tireur il n'est pas nécessaire, pour les fins militaires, d'être constamment aux cibles, car comme pour la natation et autres exercices physiques, l'art ne s'oublie pas. Il faut encourager la milice, et non pas quelques individus. Vous verrez par le rapport de ce district que 50 pour 100 des hommes sont des tireurs de 3e classe, et que l'on peut dire que nous avons mal tiré. Je crois donc que si ces prix étaient donnés, et que l'on portât plus d'attention à l'instruction du tir, on obtiendrait un résultat très différent.